

Demain, les développeurs... ?

En quelques années à peine s'est élevée dans une grande partie de la population la conscience diffuse des menaces que font peser la surveillance et le pistage sur la vie privée.

Mais une fois identifiée avec toujours plus de précision la nature de ces menaces, nous sommes bien en peine le plus souvent pour y échapper. Nous avons tendance surtout à chercher qui accuser... Certes les coupables sont clairement identifiables : les GAFAM et leur hégémonie bien sûr, mais aussi les gouvernements qui abdiquent leur pouvoir politique et se gardent bien de réguler ce qui satisfait leur pulsion sécuritaire. Trop souvent aussi, nous avons tendance à culpabiliser les Dupuis-Morizeau en les accusant d'imprudence et de manque d'hygiène numérique. C'est sur les utilisateurs finaux que l'on fait porter la responsabilité : « problème entre la chaise et le clavier », « si au moins ils utilisaient des mots de passe compliqués ! », « ils ont qu'à chiffrer leur mails », etc. et d'enchaîner sur les 12 mesures qu'ils doivent prendre pour assurer leur sécurité, etc.

L'originalité du billet qui suit consiste à impliquer une autre cible : les développeurs. Par leurs compétences et leur position privilégiée dans le grand bain numérique, ils sont à même selon l'auteur de changer le cours de choses et doivent y œuvrer.

Les pistes qu'expose Mo Bitar, lui-même développeur (il travaille sur [StandardNotes](#), une application open source de notes qui met l'accent sur la longévité et la vie privée) paraîtront peut-être un peu vagues et idéalistes. Il n'en reste pas moins une question intéressante : la communauté des codeurs est-elle consciente de ses responsabilités ?

Qu'en pensent les spécialistes de la cybersécurité, les admins, la communauté du développement ? – les commentaires sont ouverts, comme d'habitude.

Article original : [The Privacy Revolution that never came](#)

Traduction Framalang : tripou, david, goofy, audionuma, MO, lyn., Luc et un anonyme.

La révolution de la vie privée n'a jamais eu lieu

Voici pourquoi les développeurs de logiciels détiennent la clef d'un nouveau monde

par Mo Bitar



Actuellement, c'est la guerre sur les réseaux, et ça tire de tous les côtés. Vous remportez une bataille, ils en gagnent d'autres. Qui l'emporte ? Ceux qui se donnent le plus de mal, forcément. Dans cette campagne guerrière qui oppose des méga-structures surdimensionnées et des technophiles, nous sommes nettement moins armés.

Des informations. C'est ce que tout le monde a toujours voulu. Pour un gouvernement, c'est un fluide vital. Autrefois, les informations étaient relativement faciles à contrôler et à vérifier. Aujourd'hui, les informations sont totalement incontrôlables.

Les informations circulent à la vitesse de la lumière, la vitesse la plus rapide de l'univers. Comment pourrait-on arrêter une chose pareille ? Impossible. Nos problèmes commencent quand une structure trop avide pense qu'elle peut le faire.

Telle est la partie d'échecs pour la confidentialité que nous jouons tous aujourd'hui. Depuis le contrôle de l'accès à nos profils jusqu'au chiffrement de nos données en passant par un VPN (réseau privé virtuel) pour les rediriger, nous ne sommes que des joueurs de deuxième zone sur le grand échiquier des

informations. Quel est l'enjeu ? Notre avenir. Le contrôle de la vie privée c'est le pouvoir, et les actions que nous menons aujourd'hui déterminent l'équilibre des pouvoirs pour les générations et sociétés à venir. Quand ce pouvoir est entre les mains de ceux qui ont le monopole de la police et des forces armées, les massacres de masse en sont le résultat inévitable.

Alors, où se trouve la révolution sur la confidentialité de nos informations que nous attendons tous ? Ce jour d'apothéose où nous déciderons tous de vraiment prendre au sérieux la question de la confidentialité ? Nous disons : « Je garde un œil dessus, mais pour le moment je ne vais pas non plus me déranger outre mesure pour la confidentialité. Quand il le faudra vraiment, je m'y mettrai ». Ce jour, soit n'arrivera jamais, soit sous une forme qui emportera notre pays avec lui. Je parle des États-Unis, mais ceci est valable pour tout pays qui a été construit sur des principes solides et de bonnes intentions. Bâtir un nouveau pays n'est pas facile : des vies sont perdues et du sang est inutilement versé dans le processus. Gardons plutôt notre pays et agissons pour l'améliorer.

Les gouvernements peuvent être envahissants, mais ni eux ni les gens ne sont mauvais par nature : c'est l'échelle qui est problématique. Plus une chose grandit, moins on distingue les actions et les individus qui la composent, jusqu'à ce qu'elle devienne d'elle-même une entité autonome, capable de définir sa propre direction par la seule force de son envergure.

Alors, où est notre révolution ?

– Du côté des développeurs de logiciels.

Les développeurs de logiciels et ceux qui sont profondément immergés dans la technologie numérique sont les seuls actuellement aptes à déjouer les manœuvres des sur-puissants, des sans-limites. Il est devenu trop difficile, ou n'a jamais vraiment été assez facile pour le consommateur moyen de suivre

l'évolution des meilleurs moyens de garder le contrôle sur ses informations et sa vie privée. La partie a été facile pour le Joueur 1 à tel point que le recueil des données s'est effectué à l'échelle de milliards d'enregistrements par jour. Ensuite sont arrivés les technophiles, des adversaires à la hauteur, qui sont entrés dans la danse et sont devenus de véritables entraves pour le Joueur 1. Des technologies telles que [Tor](#), les VPN, le protocole [Torrent](#) et les [crypto-monnaies](#) rendent la tâche extrêmement difficile pour les sur-puissants, les sans-limites. Mais comme dans tous les bons jeux, chaque joueur riposte plus violemment à chaque tour. Et notre équipe perd douloureusement.

Même moi qui suis développeur de logiciels, je dois admettre qu'il n'est pas facile de suivre la cadence des dernières technologies sur la confidentialité. Et si ce n'est pas facile pour nous, ce ne sera jamais facile pour l'utilisateur lambda des technologies informatiques. Alors, quand la révolution des données aura-t-elle lieu ? Jamais, à ce rythme.

Tandis que nous jouissons du luxe procuré par la société moderne, sans cesse lubrifiée par des technologies qui nous libèrent de toutes les corvées et satisfont tous les besoins, nous ne devons pas oublier d'où nous venons. Les révolutions de l'histoire n'ont pas eu lieu en 140 caractères ; elles se sont passées dans [le sang, de la sueur et des larmes](#), et un désir cannibale pour un nouveau monde. Notre guerre est moins tangible, n'existant que dans les impulsions électriques qui voyagent par câble. « Où se trouve l'urgence si je ne peux pas la voir ? » s'exclame aujourd'hui l'être humain imprudent, qui fonctionne avec un système d'exploitation biologique dépassé, incapable de pleinement comprendre le monde numérique.

Mais pour beaucoup d'entre nous, nos vies numériques sont plus réelles que nos vies biologiques. Dans ce cas, quel est l'enjeu ? La manière dont nous parcourons le monde dans nos vies numériques. Imaginez que vous viviez dans un monde où, dès que vous sortez de chez vous pour aller faire des courses,

des hommes en costume noir, avec des lunettes de soleil et une oreillette, surveillent votre comportement, notent chacun de vos mouvements et autres détails, la couleur de vos chaussures ce jour-là, votre humeur, le temps que vous passez dans le magasin, ce que vous avez acheté, à quelle vitesse vous êtes rentré·e chez vous, avec qui vous vous déplaciez ou parliez au téléphone – toutes ces métadonnées. Comment vous sentiriez-vous si ces informations étaient recueillies sur votre vie, dans la vraie vie ? Menacé·e, certainement. Biologiquement menacé·e.

Nos vies sont numériques. Bienvenue à l'évolution. Parcourons un peu notre nouveau monde. Il n'est pas encore familier, et ne le sera probablement jamais. Comment devrions-nous entamer nos nouvelles vies dans notre nouveau pays, notre nouveau monde ? Dans un monde où règnent contrôle secret et surveillance de nos mouvements comme de nos métadonnées ? Ou comme dans une nouvelle *vieille Amérique*, un lieu où être libre, un lieu où on peut voyager sur des milliers de kilomètres : la terre promise.

Construisons notre nouveau monde sur de bonnes bases. Il existe actuellement des applications iPad qui apprennent aux enfants à coder – pensez-vous que cela restera sans conséquences ? Ce qui est aujourd'hui à la pointe de la technologie, compréhensible seulement par quelques rares initiés, sera connu et assimilé demain par des enfants avant leurs dix ans. Nous prétendons que la confidentialité ne sera jamais généralisée parce qu'elle est trop difficile à cerner. C'est vrai. Mais où commence-t-elle ?

Elle commence lorsque ceux qui ont le pouvoir de changer les choses se lèvent et remplissent leur rôle. Heureusement pour nous, cela n'implique pas de se lancer dans une bataille sanglante. Mais cela implique de sortir de notre zone de confort pour faire ce qui est juste, afin de protéger le monde pour nous-mêmes et les générations futures. Nous devons accomplir aujourd'hui ce qui est difficile pour le rendre

facile aux autres demain.



Jeune nerd à qui on vient de demander de sauver le monde, dessin de Simon « Dr Gee » Giraudot, Licence Creative Commons BY SA

Développeur ou développeuse, technophile... vous êtes le personnage principal de ce jeu et tout dépend de vos décisions et actions présentes. Il est trop fastidieux de gérer un petit serveur personnel ? Les générations futures ne seront jamais propriétaires de leurs données. Il est trop gênant d'utiliser une application de messagerie instantanée chiffrée, parce qu'elle est légèrement moins belle ? Les générations futures ne connaîtront jamais la confidentialité de leurs données. Vous trouvez qu'il est trop pénible d'installer une application *open source* sur votre propre serveur ? Alors les générations à venir ne profiteront jamais de la maîtrise libre de leurs données.

C'est à nous de nous lever et de faire ce qui est difficile pour le bien commun. Ce ne sera pas toujours aussi dur. C'est dur parce que c'est nouveau. Mais lorsque vous et vos ami·e·s, vos collègues et des dizaines de millions de développeurs et développeuses auront tous ensemble fait ce qui est difficile,

cela restera difficile pendant combien de temps, à votre avis ? Pas bien longtemps. Car comme c'est le cas avec les économies de marché, ces dizaines de millions de développeurs et développeuses deviendront un marché, aux besoins desquels il faudra répondre et à qui on vendra des produits. Ainsi pourra s'étendre et s'intensifier dans les consciences le combat pour la confidentialité.

Pas besoin d'attendre 10 ans pour que ça se produise. Pas besoin d'avoir dix millions de développeurs. C'est de vous qu'on a besoin.

- *Vous pouvez faire un premier pas en utilisant et soutenant les services qui assurent la confidentialité et la propriété des données par défaut. Vous pouvez aussi en faire profiter tout le monde : rendez-vous sur [Framalibre](#), et ajoutez les outils libres et respectueux que vous connaissez, avec une brève notice informative.*